

PIERRE AURIOL



Pierre AURIOL est né le 23 septembre 1905 à Salses ; il est marié à Evelyne CLOS, tous deux sont employés à l'hôpital de Perpignan, ils ont un enfant.

Mobilisé en août 1939 il combat pendant la campagne de France jusqu'à l'armistice du 22 juin 1940.

Le 15 juin 1943 Pierre intègre la résistance dans le groupe Valmy de la 40.014^{ème} Cie FTPF de Perpignan.

Pierre, alias Jean-Pierre, effectue des sabotages sur diverses voies ferrées se reliant à Perpignan, sur des lignes téléphoniques et électriques, il récupère des stocks d'explosifs au Fort Serrat d'en Vaqué à Perpignan. De mars à mai 1944 il participe à des attentats à la bombe dans des locaux de Perpignan occupés par les allemands et la milice française.

Le 24 mai 1944, Pierre est arrêté par la Police judiciaire de Perpignan dans l'hôpital de Perpignan suite à l'échec d'une opération, effectuée la veille, contre deux employés de la Trésorerie Générale, opération qui avait pour but de récupérer des fonds pour la résistance.

Pierre est interné dans la citadelle de Perpignan où il est longuement interrogé par la police française qui le livre ensuite aux autorités allemandes.

Le 27 mai 1944 Pierre est dirigé à Montpellier où il est interné jusqu'au 11 juillet 1944.

Ce 11 juillet 1944, lors d'une parodie de procès où les accusés ne sont pas présents et n'ont pas d'avocat, avec quatre autres codétenus catalans : SAURY, STOLL, HISPA et MENUSIER, Pierre est jugé par la cour martiale de la milice qui les condamne tous les cinq à mort.

Ils sont tous les cinq fusillés le jour même à Villeneuve-lès-Maguelone par la Milice Française

Inhumés sur place, leurs dépouilles sont rapatriées à Perpignan le 25 octobre 1944.

Leurs obsèques sont célébrées le 27 octobre 1944 dans la cathédrale de Perpignan où les honneurs leur sont rendus par les personnalités civiles, militaires et une compagnie F.F.I.

Pierre AURIOL est inhumé dans un premier temps dans le carré militaire du cimetière de l'Ouest de Perpignan ; par la suite sa dépouille est rapatriée dans le caveau familial à Salses-le-Château.

A titre posthume il est nommé Sous-lieutenant F.F.I. et reçoit la Légion d'Honneur, la Croix de Guerre avec palme et la Médaille de la Résistance.

Il obtient la mention « Mort pour la France »

En l'honneur de Pierre et de ses quatre camarades fusillés par la milice, la ville de Perpignan baptise une rue :

« Rue des fusillés de juillet 1944 »

En son honneur, le Conseil Municipal de Salses décide de donner son nom à une rue du village.

A ce jour la Rue Pierre AURIOL n'a plus de plaque de rue ...

